

Promeneurs solidaires

VOYAGER AUTREMENT Naviguer hors des sentiers battus, dans le respect de l'autre et de l'environnement. Participer à des chantiers solidaires ou, tout simplement, pratiquer un tourisme responsable qui limite notre impact naturel, social et économique. L'aventure vous tente ? Cet hiver, les acteurs du tourisme solidaire et équitable constituent les groupes de voyageurs qui partiront cet été. Rencontres.



© Christophe Abramovsky

SOUTENIR UN CENTRE DE FORMATION pour les femmes au Sénégal, découvrir une ferme écologique au Laos, partager le quotidien d'une famille dans la cordillère péruvienne, jouer des percussions en Guinée, bivouaquer dans le Moyen Atlas marocain avec les bergers... Partir à l'aventure, la vraie, celle qu'on taquine hors des sentiers touristiques. Aller à l'inconnu, à la découverte de soi et des autres. Cela vous démange, mais vous n'avez jamais franchi le pas ? Les acteurs du tourisme solidaire proposent aux globe-trotters de construire et de réaliser ensemble des voyages singuliers, loin des circuits balisés et respectueux des populations locales. Autour d'un projet solidaire, écologique ou équitable, leurs périples

poursuivent les mêmes valeurs : l'échange entre des personnes de cultures différentes, la solidarité, le respect de la différence et de l'environnement. Ces professionnels vous invitent à vivre l'ailleurs, proche ou lointain, dans un contexte où chacun reçoit et donne. Une invitation qui interroge sur le sens du voyage et sur les impacts du tourisme de masse.

POURQUOI UN TOURISME ÉQUITABLE ? Conjugué à la généralisation des congés payés dans les pays industrialisés, le boom des séjours bradés a favorisé le tourisme de masse. De fait, l'industrie touristique représente l'un des premiers postes du commerce international avec 12 % du PIB mondial*. Mais cette impulsion a un coût. Production mas-

sive de déchets, gaspillage de l'eau dans les complexes hôteliers, pollution générée par les transports, dégradation des côtes, déforestation, perte de l'identité culturelle à force de folklorisation, déséquilibres sociaux, mendicité, tourisme sexuel... Autant de répercussions néfastes pour les populations locales et l'environnement. D'autant que les pays visités bénéficient peu des retombées économiques générées par les voyages. En 2008 le tourisme international brassait des recettes supérieures à 700 milliards d'euros : 50 % de ces recettes enrichissaient l'Europe ; seulement 3,2 % bénéficiaient à l'Afrique, 1,6 % à l'Asie du Sud, 4,8 % au Moyen-Orient*...

Un voyage provoque toujours un impact écologique, économique

et social. Le tourisme solidaire invite à en prendre conscience et à donner du sens à ses déplacements. Il s'agit de ne pas voyager comme on fait ses courses : sur catalogue, au petit bonheur des promotions et des publicités. Aux antipodes du produit de consommation, le voyage solidaire se construit pas à pas, pour « découvrir la réalité d'un pays en nouant des relations plus saines et équitables avec les autochtones », précise l'association Échouway. En voyage organisé, on « fait » un pays, baladé d'un site touristique à l'autre, coupé de l'imprévu. En voyage solidaire, on découvre un ailleurs, une culture... et soi-même. ●

* Sources : Organisation mondiale du tourisme.

La caravane de Via Brachy parcourt l'Afrique pour monter des projets solidaires.

VIA BRACHY

Au carrefour du tourisme, de l'insertion et de la solidarité internationale, Via Brachy organise des « Caravanes solidaires », voyages itinérants de trois mois à travers l'Afrique de l'ouest. Du Maroc au Mali en passant par la Mauritanie et le Sénégal, les voyageurs bivouaquent ou logent chez l'habitant, tout en participant à des chantiers d'entraide en partenariat avec l'association Solafrika (fabrication de cuiseurs et de séchoirs solaires, formation des populations aux techniques d'économie d'énergie, échanges et animations interculturelles...). Au cœur du projet : la tolérance et la rencontre de l'autre. Ces valeurs se manifestent également dans la constitution de groupes de voyageurs mixtes, réunissant jeunes en insertion, personnes handicapées et touristes solidaires. Avant chaque voyage, l'association organise plusieurs temps de rencontres et de sensibilisation aux problématiques de la solidarité internationale, de l'interculturalité et du développement local. La prochaine caravane embarquera fin mai et déambulera tout l'été. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 18 mars. Plusieurs rencontres sont prévues d'ici là pour présenter le projet : jeudi 24 février à 19h au bar La loupiote (39, rue Réclusane), mardi 1^{er} et 15 mars à 19h au local Friture (22, place du Salin).

Contact : 36, rue Bernard Mulé
06 89 444 820 - www.viabrachy.com



TÉMOIGNAGE

Christophe Abramovsky, 45 ans

« J'ai vraiment rencontré la population locale »

« Je voulais connaître l'Afrique mais pas comme simple touriste. J'ai embarqué l'été dernier avec la Caravane. Cette expérience au Sénégal a dépassé toutes mes espérances. À travers les associations locales partenaires de Via Brachy et un séjour de dix jours dans une famille en Casamance, j'ai vraiment rencontré la population locale. Durant ce séjour d'un mois, je me suis chargé de ramener en France des vêtements fabriqués par des filles du centre de formation de coiffure et de couture « La Ruah » de Dakar. À mon retour, j'ai prolongé l'aventure avec mes élèves du lycée de Jolimont. Ils assurent la vente des vêtements et les recettes permettent de payer la scolarisation des filles de cette école. Voyager en groupe fut aussi une découverte. Jeunes ou moins jeunes, handicapés ou valides, les échanges étaient riches en émotion. Toutes ces rencontres m'ont permis de mieux me connaître. »

ECHOWAY

Vous préférez voyager en solitaire ? Difficile d'éviter adresses éculées et sentiers balisés lorsqu'on débarque dans un pays étranger, sans aucun contact local. Echoway référence les lieux d'accueil du tourisme équitable, solidaire et écologique. Des sites porteurs de projets (social, environnemental, médical, éducatif...) où le tourisme n'est qu'une activité complémentaire, afin de préserver l'équilibre des sociétés autochtones et la qualité de leurs relations avec les visiteurs. L'association sensibilise aussi les voyageurs aux pratiques responsables et développe des solutions pour limiter les impacts négatifs du tourisme.

Contact : 36, rue Bernard Mulé
www.echoway.org/toulouse



TÉMOIGNAGE

Stéphane Gigon, 39 ans, président de l'antenne Echoway Toulouse
« *Malgré une pensée responsable, le tourisme a souvent un impact* »

« Mes études achevées, je suis parti pour un premier voyage autour du monde pendant treize mois, sac au dos et Guide du routard en poche. Treize mois à voguer de lodge en lodge, dans des lieux pris d'assaut par les routards, tenus par le riche de la ville qui exploite les locaux et qui t'explique que « le soir, dehors, c'est dangereux... tu devrais plutôt rester ici ». Alors tu restes là à regarder des films américains, à manger des pizzas et à boire de la bière avec les autres touristes allemands et anglais. Le lendemain, tu pars dans le van appâté par le proprio visiter les sites touristiques, toujours avec tes Allemands et tes Anglais. Tu manges avec eux, tu dors avec eux, tu voyages avec eux... Certains routards ne voient pas un local de leur voyage ! Un jour, par chance, je suis tombé sur une communauté. Je me suis dis : « c'est ce genre d'endroit que j'aimerais visiter tout le temps ». En me renseignant,



Florian VAIR PIOVA, président du Collectif du voyage équitable et solidaire de Midi-Pyrénées (CVESMP)

ENTRETIEN

« Vers une répartition plus

Qu'est-ce qu'un voyage « solidaire » ?

Un voyage qui vise l'échange et le partage, qui favorise le développement local et des projets d'entraide : fabrication de cuiseurs au Mali, plantation d'artémisia contre le paludisme au Sénégal, création théâtrale avec des jeunes Marocains... Mais pour qu'un voyage soit réellement solidaire, les participants doivent en être responsables. Avant le départ, nous organisons plusieurs week-ends pour rencontrer les voyageurs, les sensibiliser aux enjeux du tourisme, leur donner des outils pour s'ouvrir à l'autre et à l'ailleurs.

En quoi est-il « équitable » ?

Il défend une répartition plus juste des recettes. Le tourisme de masse ne crée pas de richesses dans les régions visitées. C'est souvent une holding européenne qui emploie du personnel européen, des compagnies aériennes européennes, des groupes hôteliers européens où l'on sert de la nourriture européenne... À contrario, nos associations travaillent main dans la main avec les populations

locales. Les recettes sont dirigées vers les familles d'accueil, les centres et structures autochtones. Ces recettes ne déstructurent pas l'organisation d'une société, elles apportent un complément d'activités et les emplois créés sont, certes peu nombreux, mais dignes et de qualité.

Quelle différence avec un voyageur proposant un tourisme « vert » ou « durable » ?

Des labels existent mais ne signifient pas grand chose. Un hôtel qui change les serviettes tous les deux jours est estampillé responsable ou durable. Notre démarche est très différente. Les membres de notre collectif ne sont pas là pour faire des bénéfices mais pour défendre des convictions. Précisons que nous sommes une association à but non lucratif. Être une association de tourisme agréée offre un gage de crédibilité à plusieurs niveaux : transparence des comptes, connaissance du terrain et des partenaires avec qui nous créons ensemble des projets durables adaptés à leurs besoins. Par ailleurs, la responsabilisation des voyageurs s'inscrit au cœur de notre action.

j'ai découvert l'association Echoway dont je suis devenu bénévole. Ce premier voyage m'a permis de comprendre que le monde n'est pas celui décrit dans les guides touristiques et les médias. On a beau pratiquer un tourisme routard avec une pensée responsable, il est loin d'être solidaire et a souvent un impact mal appréhendé. L'augmentation de visiteurs dans un pays modifie les comportements et les structures sociales : la mendicité se développe ; les coutumes sombrent dans une industrie du folklore pour satisfaire les fantasmes des touristes ; il y a toujours un local plus riche que les autres pour exploiter le filon et faire trimer de pauvres diables pour une bouchée de pain. Sans compter la pollution générée par les déplacements, le gaspillage de l'eau, la production de déchets que ces sociétés n'ont pas appris à traiter... C'est pour cela qu'il faut donner du sens au voyage. Qu'apporte-t-il vraiment ? Je crois que le plus important, c'est sa capacité à réveiller les sens... l'attention et la curiosité que provoquent la nouveauté. Pourquoi ne pas travailler là dessus ? Si je garde mes sens en éveil, je vis l'instant plus intensément, ici et maintenant... où que je sois. Le voyage apprend aussi le goût de l'autre car, quand on vit avec le strict minimum, la relation à l'autre prend une toute autre dimension. À Echoway, nous réfléchissons à tout cela, c'est pourquoi nous référençons avec attention les lieux de voyage solidaire, à l'étranger mais aussi France. »



Avec Parcourires le monde, les spectateurs prennent la parole.

PARCOURIRES LE MONDE

L'association propose aux voyageurs de tous âges des rencontres interculturelles en Inde et au Maroc, à travers des stages clown et théâtre. L'idée ? « Rire ensemble de nos différences », précise Parcourires le monde. Soit : « appréhender par l'humour les fonctionnements sociaux, culturels et religieux du pays d'accueil ». En utilisant le langage non verbal, le rire, la poésie et l'expression corporelle, le clown permet d'entrer facilement en lien avec l'autre, les spectateurs étant même invités à intervenir sur scène. Parcourires le monde apporte un soutien matériel aux associations qui les reçoivent et développe divers projets de sensibilisation (sida, citoyenneté, etc.).

Contact : www.parcoureslemonde.com - 06 08 28 89 97
Blog : theatre-voyage.over-blog.com

juste des recettes »

Pourquoi ce collectif ?

Pour donner plus de visibilité au tourisme solidaire et sensibiliser tout type de public. Par exemple, grâce au CVESMP, nous avons pu répondre à un appel d'offre du Sicoval pour intervenir dans les collèges. Les onze associations réunies au sein du collectif partagent des valeurs. Nous réfléchissons ensemble aux manières de rendre nos projets plus éthiques, responsables et pertinents. Cette émulation nous permet de proposer des expériences atypiques qui sortent des sentiers battus.

Voyager, est-ce forcément partir ailleurs ?

Voyager, c'est se rendre disponible, être en mouvement vers l'autre. C'est être dans une disposition intérieure particulière qui révèle que le voyage commence avant tout ici, en soi. Voici l'une des raisons d'être du collectif. Lequel propose une multitude d'ici et d'ailleurs, une palette de petits sentiers assez large pour que chacun y trouve son compte. ●

TÉMOIGNAGE

Betty Finet, 23 ans
« *Nous avons développé un nouveau langage* »



« J'ai participé à une rencontre franco-marocaine via un stage de clown théâtre. J'avais quelques attentes par rapport au théâtre : j'espérais acquérir une expérience utile pour une future pratique de psychologue. Pour ce qui est du clown, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre... Et quelle surprise ! C'est ce qui m'a le plus étonnée, effrayée et séduite à la fois. Il est vrai que je n'avais jamais fait de théâtre ni de clown auparavant, d'où quelques appréhensions ! Alors je voulais bien faire... et c'était une erreur. Avec le clown, on n'est pas là pour bien faire, mais pour être. Petit à petit j'ai commencé à me trouver, à découvrir mon clown. Intéressante également la rencontre entre clowns marocains et français... On est à l'écoute de l'autre et pourtant, parfois, on ne se comprend pas... Ce n'est pas un problème en soi, parce qu'on cherche alors à communiquer autrement, on développe un nouveau langage commun aux deux clowns. »

SOLAFRIKA

En partenariat avec des structures locales, l'association met en place des formations aux techniques d'énergies alternatives (cuiseurs solaires, toilettes sèches, foyers améliorés...). Objectifs ? Lutter contre la déforestation et améliorer les conditions de vie des populations. Elle organise des chantiers de solidarité internationale au Mali, au Sénégal, au Maroc... En France, Solafrika mène des ateliers d'éveil à la solidarité internationale. Elle organise des animations et des chantiers de fabrication, en France et à l'étranger, en impliquant des structures de jeunesse (écoles, MJC, clubs de prévention spécialisée, centres de loisirs...).

Contact : Maison des associations, Tournefeuille
www.solafrika.com - 06 82 91 76 55



TÉMOIGNAGE

Nazia da Silva, 18 ans

À la rencontre des bergers

« Avec quatre autres jeunes, j'ai vécu une semaine avec des bergers pendant la transhumance d'été, près du

Pic-du-Midi. Le projet tournait autour de la fabrication de cuiseurs à économie de bois. Là-haut, les bergers ne sont pas forcément équipés pour cuisiner. Ce système est fantastique. J'ai beaucoup appris sur la vie de berger, sa relation avec les brebis et sur sa solitude. On apprend beaucoup sur soi-même, mais surtout à connaître les gens et on découvre des savoir-faire. Je repars au mois d'avril... Mais cette fois-ci, ce sera au Maroc, pour vivre une nouvelle expérience avec des bergers. Nous partons pour les former à la construction de cuiseurs. On va donner et recevoir. Je suis très excitée à l'idée de découvrir leur culture et leur façon de penser. C'est bien plus enrichissant que de passer ses vacances à la plage et c'est la meilleure manière de connaître le pays. »

ÉTUDES ET CHANTIERS

Études et chantiers Midi-Pyrénées développe un projet d'éducation populaire et de lutte contre les exclusions qui vise la participation active des jeunes et des adultes, dans un esprit de volontariat, de solidarité internationale et d'échanges interculturels. Elle organise des chantiers internationaux de volontaires (patrimoine, éducation à l'environnement, éco-construction, action culturelle), à caractère éducatif et social, en partenariat avec des structures jeunesse ou de prévention. L'association accompagne également des jeunes pour des séjours de volontariat en France et à l'étranger.

Contact : 9 bis, rue Compans
05 61 48 08 39 - www.unarec.org

TÉMOIGNAGE

Minh Nguyen, 24 ans

« Je pense désormais à la planète »

« J'ai découvert Études et chantiers à travers l'association Itinéraire international. Je suis parti à Ceveteri, près de Rome, en Italie. J'ai vécu dix jours dans une ferme écologique, je travaillais dans les champs d'oliviers. J'ai découvert un nouveau monde dont j'ignorais tout. Auparavant je n'étais pas vraiment sensibilisé à l'écologie. Aujourd'hui, j'ai trois poubelles dans ma cuisine pour le tri sélectif et je pense désormais à la planète. Sur le plan humain, c'était fantastique. J'ai vécu au quotidien avec des Taiwanais, des Norvégiens, des Finlandais, des Philippins... Nous sommes toujours en contact. On vivait dans l'entraide et le partage. Je sais désormais que je peux m'adapter et vivre avec des personnes que je ne connais pas. Je suis prêt à repartir à 200% ! »

